

ABONNEMENT
\$2.60
PAR ANNEE

L'Echo du St-Maurice



(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe
Ministère des Postes, Ottawa).

ANNONCES

1ère ins.: 12c lg.
2ème ins.: 7c lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 398, Tête Avenue, Grand'Mère.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

Peut-on lire son discours?... Pourquoi pas?...

Un orateur a-t-il le droit de lire le texte de son discours à la Chambre des Communes? C'est une question qui revient fréquemment sur le tapis et cause même de temps à autre des incidents parlementaires. Il y a un règlement qui l'interdit, bien qu'il soit plus ou moins tombé en désuétude. Il date, paraît-il, d'une époque où le député moyen était moins lettré qu'aujourd'hui et devait souvent recourir à la plume d'un mercenaire habile à polir les phrases et à arrondir les périodes. L'orateur qui pérorait papiers en mains faisait alors figure de tricheur se servant d'idées et de mots empruntés.

Cependant, nombreux sont nos parlementaires qui se sentiraient beaucoup plus à leur aise, quand ils parlent, s'ils avaient sous les yeux le texte qu'ils ont écrit eux-mêmes. Nous ne connaissons pas d'orateurs dignes de ce nom qui n'aient pratiqué longtemps cette discipline, la seule qui conduise au véritable art oratoire. Si plus de discours étaient ainsi rédigés d'avance et sérieusement préparés, nos sessions parlementaires seraient plus intéressantes et plus fécondes. Peu d'orateurs sont assez doués pour se lever et parler à l'improviste, d'une façon claire et précise, sur un sujet quelconque. C'est un privilège réservé seulement à quelques-uns, après de longues années d'apprentissage. L'homme ordinaire qui n'a pas, au préalable, au moins couché quelques mots sur le papier, hésite facilement, se répète, ennue son auditoire et oublie parfois ce qu'il avait de plus important à dire.

L'expression "on nait orateur" ne veut pas dire que celui né sous la bonne étoile n'a qu'à ouvrir la bouche pour que l'éloquence en jaillisse à flots. Les dons les plus éclatants ne dispensent pas du travail préparatoire. En fait, tous ceux qui se sont signalés dans la carrière, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, ont laborieusement travaillé leurs phrases, afin de leur donner la force et le ton de persuasion désirés.

C'est une erreur de croire que le discours écrit et soigneusement préparé manque de vie et de couleur. Cela dépend uniquement de l'orateur: s'il ne réussit pas à intéresser son auditoire lorsqu'il a quelque chose à dire, ce n'est pas l'improvisation qui lui donnera du talent. Et d'ailleurs, le fait d'avoir un texte entre les mains n'oblige pas à en être l'esclave.

On parle beaucoup de la nécessité de relever le niveau de notre vie parlementaire et de raccourcir la durée des sessions. L'un des grands moyens pour cela serait de revenir aux discours écrits, sans les imposer. Ils auraient le précieux avantage de nous donner des débats moins longs, plus clairs et plus précis. L'orateur de la Chambre des Communes, M. Gaspard Fauteux, a d'ailleurs prévu cette modification au règlement, dans le projet de réforme qu'il a soumis au mois de décembre. Il demande que l'on accorde moins de temps, au député qui lit son discours, pour l'excellente raison que ce dernier dit plus rapidement et en moins de mots ce qu'il a à dire.

L'interdiction de lire les discours au Parlement a pu avoir sa raison d'être dans le passé; mais on ne voit pas bien à quoi elle sert aujourd'hui. Il est permis de croire que son abolition contribuerait à réaliser l'économie de temps et l'efficacité accrue que nous désirons tous.

"Le Canada".

Remarques du Président M. James Wilson, O.B.E.

A LA CINQUANTIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
DES ACTIONNAIRES DE THE SHAWINIGAN WATER
AND POWER COMPANY TENUE A MONTREAL
LE 18 MARS 1948

Cette assemblée est la cinquantième assemblée générale annuelle de nos actionnaires; elle marque donc un événement des plus remarquables dans notre histoire. La date exacte de la fondation de notre compagnie est le 15 février 1898, où la Législature de la province de Québec a accordé notre acte constitutif; le cinquantième anniversaire, le 15 janvier 1948, a été un jour comme les autres. On ne pouvait le célébrer par des manifestations parce que la nature même des opérations de la compagnie Shawinigan exige qu'il n'y ait pas d'interruption dans le travail quotidien des 7,000 employés et plus qui composent la famille Shawinigan. Toutefois, cet événement est marqué, d'une façon modeste mais appropriée, par la publication d'une brochure de cinquantième anniversaire qui, avec un rapport annuel plus élaboré, expose par le texte et par l'image le résultat de nos cinquante ans d'effort pour servir l'intérêt général dans les domaines connexes de l'énergie électrique, des produits chimiques industriels, du génie civil, du transport et de la recherche. Cet exposé devrait être une source de satisfaction à la fois pour nos employés, nos clients et nos détenteurs de titres. Il est approprié aussi que cette année de cinquantième anniversaire soit commémorée par l'inauguration, le mois prochain, de l'édifice Shawinigan, sur le square historique Beaver Hall, où la basse ville se relie à la haute ville.

La brochure anniversaire contient un relevé de certains événements qui ont fait époque dans l'existence de notre compagnie mais j'aimerais profiter de cette occasion pour passer brièvement en revue d'autres faits qui démontrent le développement et les progrès réalisés au cours de cette période relativement courte de cinquante ans.

Notre première installation hydroélectrique, qui a commencé à fonctionner en mars 1903, comprenait deux générateurs de 5,000 horsepower qui, à cette époque, étaient les plus puissants jamais construits. Ces générateurs sont encore en service mais leur puissance paraît infime à côté de celle des générateurs de 65,000 horsepower que nous sommes à installer dans la nouvelle centrale de Shawinigan Falls. Lorsque cet aménagement sera terminé, le réseau Shawinigan aura une puissance génératrice aménagée de 1,357,475 horsepower.

EN 1903, une partie de l'énergie générée était vendue à des industries établies à Shawinigan Falls et une autre était transmise sur la ligne de transmission de 85 milles de la compagnie pour être vendue à Montréal. Une petite quantité était distribuée pour l'usage domestique et l'éclairage des rues à Shawinigan Falls et dans des localités entre cet endroit et Montréal. Aujourd'hui nous desservons pas moins de 138,275 clients dans 539 localités situées en totalité dans la province de Québec.

Notre rapport annuel de 1906 montre que nous avions alors un capital de \$11,000,000, dont \$6,500,000 en actions ordinaires et \$4,500,000 en obligations. A l'heure actuelle, notre capital est d'environ \$175,000,000 et il se compose de 2,178,250 actions ordinaires, de 400,000 actions privilégiées de \$50 au pair et de \$87,802,500 d'obligations. Nous comptons plus de 20,000 actionnaires, comparativement à quelques centaines en 1906, et de ce nombre presque 60% demeurent dans la province de Québec et plus de la moitié possèdent 25 actions ou moins.

Par l'intermédiaire de notre filiale en propriété exclusive, Shawinigan Chemicals Limited, nous sommes aussi engagés dans la fabrication de produits chimiques industriels sur une grande échelle. Par

une autre filiale, The Shawinigan Engineering Company Limited, nous exécutons des travaux de génie et de construction non seulement pour le compte de nos compagnies mais aussi pour celui d'autres entreprises au Canada et ailleurs.

J'aimerais maintenant passer en revue le résultat de nos opérations de l'année 1947. Nos recettes brutes ont atteint le chiffre sans précédent de \$24,722,927, dont les ventes d'énergie ont contribué un montant de \$22,670,756. Depuis dix ans, nos ventes d'électricité au détail enregistrent une augmentation constante; ces ventes, qui ont été de 15% de plus qu'en 1946, comptent pour presque 27% du total de nos recettes provenant de l'énergie électrique. Nos frais d'exploitation ont considérablement augmenté à cause de la hausse du coût du matériel et des salaires. Le service des intérêts sur la dette obligatoire a toutefois diminué par suite des opérations de conversion effectuées depuis trois ans. La provision pour dépréciation a été augmentée de \$100,000 au chiffre de \$3,250,000 et le montant destiné à l'impôt fédéral et provincial sur le revenu et à la taxe sur les excédents de bénéfices a aussi augmenté de \$194,000 au total de \$2,043,000. Après déduction de tous les frais et d'une somme de \$400,000 affectée aux dividendes accumulés depuis le 2 juillet sur les nouvelles actions privilégiées, nos bénéfices nets ont été de \$3,548,308, soit \$1.62 par action ordinaire, à comparer avec \$1.46 en 1946. Des dividendes sur ces actions ont été versés chaque trimestre au taux annuel de \$1.20 par action, ce qui a absorbé \$2,613,900 et laissé \$934,408 dans notre entreprise.

La production totale d'énergie électrique, en incluant les achats, s'est élevée à 6,886,491,000 kilowatt-heures à comparer avec 7,187,324,000 en 1946. Par contre, la charge maximum d'énergie permanente de 1,151,863 horsepower de notre réseau a atteint le plus haut point en temps de paix dans notre histoire et accusé une augmentation de 11% sur 1946. Les ventes d'énergie permanente en vertu de contrats ont été de 4,557,449,000 kilowatt-heures contre 4,152,021,000 en 1946, soit une augmentation d'environ 10%. Au cours de l'année, nous avons activement poursuivi l'extension de notre réseau de distribution au détail; nous avons mis en service 734 milles de lignes nouvelles et planté des poteaux sur une distance de 1,132 milles de plus. Ces lignes seront terminées dans la première partie de cette année.

Après avoir soigneusement étudié la demande d'énergie en perspective dans le territoire que nous desservons, nous avons entrepris un programme de dépenses d'ordre capital, pour les années 1947 à 1949, d'un montant d'environ \$40,000,000. En 1947, nous avons dépensé une somme globale de \$10,813,000 au compte capital: \$4,397,000 pour la nouvelle centrale de Shawinigan Falls, \$5,040,000 pour l'extension des réseaux de distribution et de transmission, et le reste pour différentes additions à nos usines et à notre outillage. Pour prélever les capitaux nécessaires à ce programme, nous avons vendu en juin \$20,000,000 d'actions privilégiées 4% de \$50 au pair. Ce programme comprend le parachèvement de la nouvelle centrale de 195,000 horsepower à Shawinigan Falls, les travaux préliminaires de construction de l'usine de la Tranche, sur le haut St-Maurice, ainsi que des extensions aux réseaux de transmission et de distribution pour répondre à la demande largement accrue d'énergie électrique dans le territoire que nous desservons.

La compagnie Shawinigan Chemicals Limited a traversé une année très active et les ventes de 1947 ont dépassé de 16% celles de l'année précédente. Le coût de revient a augmenté quelque peu à cause de la hausse des matières premières et des salaires. Les bénéfices sur les opérations manufacturières se sont élevés à \$1,570,763 avant déduction des impôts sur le revenu et sur les excédents de bénéfices. La compagnie de produits chimiques retire aussi des revenus importants des redevances sur les brevets accordés ainsi que des actions des filiales en propriété exclusive. Ces revenus, ajoutés à d'autres de provenance diverse, ont formé un total de \$734,562 en 1947. Après avoir prévu les impôts sur le revenu et sur les bénéfices, les bénéfices nets de toute provenance se sont élevés à \$1,280,325. Des dividendes ont été versés à votre compagnie au taux de \$2.50 par action, soit une somme de \$703,188, ce qui a laissé un solde de \$577,137 dans l'entreprise de la compagnie de produits chimiques.

Les dépenses d'ordre capital de la compagnie de produits chimiques se sont élevées à \$1,444,000 au cours de l'année; elles ont été affectées à la construction de nouvelles usines, à des extensions et améliorations aux usines existantes. La compagnie de produits chimiques est en bonne situation financière et nous croyons que ses capitaux actuels ainsi que ceux qui lui viendront de ses bénéfices futurs lui permettront de mener à bonne fin le programme de dépenses d'ordre capital en cours.

Depuis sa formation la compagnie de produits chimiques est devenue une importante entreprise manufacturière et elle vend ses produits au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et dans quelque cinquante-six autres pays du monde. En se développant ainsi, elle a largement diversifié sa production.

En cette année 1948, la compagnie Shawinigan entre dans le deuxième demi-siècle de son existence. Nous croyons que les assises de notre entreprise ont été solidement établies pendant le premier demi-siècle. Nous avons obtenu l'étroite collaboration des gouvernements et de leurs organismes et il a été démontré hors de tout doute que, pour une entreprise d'utilité publique comme la compagnie Shawinigan, la coopération entière, franche et amicale avec l'autorité constituée est d'une importance primordiale. Aucune entreprise d'utilité publique ne peut progresser sans de bonnes relations avec le gouvernement et nous apprécions hautement les conseils et l'aide des organismes du gouvernement tels que le Département des Ressources Hydrauliques, la Commission des Eaux Courantes de Québec, la Régie Provinciale de l'Électricité et la Régie Provinciale des Transports et des Communications.

C'est sur la politique de fournir au plus bas prix possible un service électrique fiable que s'est édifiée notre compagnie, et le prix moyen par kilowatt-heure reçu pour toute l'énergie électrique de la compagnie Shawinigan est plus bas que celui de tout autre réseau comparable sur le continent. Comme pour les autres entreprises d'utilité publique toutefois, le coût de production, de transmission et de livraison de l'énergie électrique a grandement augmenté et nous estimons qu'il n'est plus possible d'envisager d'autres réductions dans les tarifs auxquels nous fournissons nos services.

Notre compagnie a tracé la voie dans la conservation et l'utilisations des ressources hydroélectriques et nos accomplissements ont été tels que des experts de tous les pays du monde visitent les cinq usines électriques de notre compagnie dans la vallée du St-Maurice. Nous possédons d'autres ressources qui ne sont pas encore aménagées sur le haut St-Maurice. Ces ressources permettront une production de plus de 1,000,000 de horsepower dans cinq usines, dont la première sera celle de 384,000 horsepower de la Tranche, qui devrait commencer à fonctionner en 1951, soit cinq ans avant la date prévue à l'origine. Nous avons la bonne fortune que ces sources d'électricité soient en pays inhabité, où les dommages par l'inondation seront peu considérables et où les conditions de construction sont avantageuses.

Dans toute notre histoire, nous avons été particulièrement favorisés de posséder un personnel efficace et loyal. Aujourd'hui le nombre des employés permanents de toutes les compagnies Shawinigan est de plus de 5,800 et plus d'un sur quatre compte 15 ans ou plus de service à leur crédit. Nous croyons que cela a été et continuera d'être l'une des principales sources de la force de nos compagnies.

Avec de tels fondements, nous avons toute raison de croire que notre compagnie va continuer de se développer d'une manière aussi constante et dans des conditions aussi saines que par le passé. Nous croyons que nous pouvons jeter un regard en arrière avec fierté sur nos succès passés, et ainsi que nous sommes justifiés d'envisager l'avenir avec la confiance que donne l'histoire de notre premier demi-siècle.

La campagne de la Croix-Rouge

La campagne de souscription de la Croix-Rouge bat maintenant son plein. On sait que les présidents conjoints de la souscription sont: MM. Albert Landry et W.-D. Irwin. Les solliciteurs sont maintenant au travail, un peu partout.

M. Louis-Philippe Carrier a charge des noms spéciaux dans les quartiers Nos 1 et 2. Il aura le concours de MM. Arthur McNicoll, Georges Champagne, Elie Courcy.

M. Marc Edouard Déry dirige la campagne des noms spéciaux dans les quartiers Nos 3 et 4.

M. Paul Gagnon a charge des noms spéciaux, à Almaville.

Le préposé à la collecte, dans les grosses industries, est M. Jean Caron, tandis que le major Jean Bouvette s'occupera de la souscription, dans les petites industries.

L'objectif est de \$7,500. Il n'est pas exagéré, car le travail à accomplir est encore énorme.

Dernières étapes à l'érection du nouvel Hôtel-de-Ville

Même si le magnifique immeuble de l'Avenue des Cèdres nous semble un fait accompli depuis plusieurs mois, il restait encore des détails à compléter. Lors de la bénédiction de la bâtisse, le 8 février dernier, les nombreux visiteurs ont en effet remarqué plusieurs items non encore installés. C'est cette semaine, qu'on a entrepris l'érection des marquises d'aluminium de l'entrée centrale; un peu plus tard suivra la pose des dernières marches de granit de l'escalier extérieur.

A l'intérieur, on est à terminer les bases des fenêtres qui sont aussi d'aluminium; puis il faudra compléter la salle des délibérations; une rampe séparera l'enceinte en deux parties, celle du Conseil et celle du public; on nous dit qu'un ameublement de grande allure et harmonisé avec la décoration actuelle y sera aussi installé. Il restera enfin les rampes d'aluminium des escaliers qui mènent aux différents étages de la bâtisse.

Le Jeune Commerce

Le bureau de direction de la Chambre de Commerce des jeunes, réuni mercredi soir le 10 mars, sous la présidence de M. Gaston Hardy, président, a tenu une longue et importante assemblée qui a duré trois heures. Plusieurs questions d'un intérêt primordial ont été discutées, dont certains amendements à la constitution actuelle de la Chambre, en particulier au sujet du monde des élections.

Il a de nouveau été question de la formation, au sein de la Chambre, d'un comité de tourisme, et les progrès en ce sens sont fort encourageants.

Les noms de quelques nouveaux membres ont été soumis à l'assemblée, et tous acceptés. Il restera à les faire approuver définitivement au cours d'une assemblée générale.

Il fut question de résolutions à soumettre au prochain congrès régional, qui aura lieu à Ste-Anne de la Pérade. Il a aussi été discuté des prochains dîners de la Chambre. On sait que le prochain aura lieu lundi le 22 mars, et que le conférencier sera un jeune industriel de Lachute, M. Marc Carrière. Il aura lieu à l'Hôtel New-Vendôme. Le dîner suivant sera probablement mixte.

Pénible accident à une jeune fille

Mlle Micheline Corriveau, 14 ans, fille de Mme Vve John Corriveau, a eu la cheville du pied gauche douloureusement fracturée et mutilée, ces jours derniers, quand un paquet de neige et de glace est tombé d'un toit en pente, près d'une lucarne, à peu de distance d'une entrée de l'Académie St-Bernard, et l'a partiellement recouvert, manquant de justesse trois autres élèves de septième année, Mlles Charlotte Leblanc, Monique Bédard et Estelle Ménard, Mlle Bédard a eu une épaule légèrement éraflée, et a subi un

Réellement Délicieux THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Rêve d'une nuit d'hôpital

Cécile était en blanc, comme aux tableaux illustrés
Où la Sainte se voit, un nimbre autour du chef.
Ils étaient au fauteuil Dieu, Marie et Joseph;
Et j'entendis cela debout près des balustrades.

Soudain au flamboiem mystique des grands lustres,
Eclata l'harmonie étranger au rythme bref
Que la harpe brodait de ses sons en relief...
Musique de la terre, ah! taisez vos voix rustres!

Je ne veux plus pêcher, je ne veux plus jurer,
Car la sainte m'a dit que pour encor l'ourir,
Il me fallait vaquer à mon salut sur terre.

Et je veux retourner au prochain récital
Qu'elle me doit donner au pays planétaire
Quand les anges m'auront sorti de l'hôpital.

Emile Nelligan.

choc, de même que Melle Bédard, Mlle Ménard n'a pas eu à manquer la classe.

Mlle Corriveau est à l'hôpital. Des compagnes ont dû l'aider à la sortir de sa douloureuse position. Malgré sa pénible blessure, elle a été chanceuse de s'en tirer ainsi, de même que ses compagnes, car si cet amas de neige et de glace les avait atteintes sur le tête, elles auraient peut-être été tuées.

Il semble s'agir d'un pur accident. Des griffes au bord du toit retenaient la neige, mais la pluie qui tombait depuis plusieurs heures avec force, a peut-être travaillé la neige et la glace, au point de faire passer ce paquet par-dessus les griffes. Des compagnes ont vu venir le danger et ont crié aux quatre jeunes filles de prendre garde, mais la chute n'a pu être évitée entièrement, et Mlle Corriveau a eu la jambe prise sous cet amas. Elle a été conduite par l'ambulance de Bouvette et Fils à l'hôpital Ste-Thérèse, et soignée par le Dr A. Paradis, de Shawinigan Falls, puis par le Dr J.-A. Denoncourt, des Trois-Rivières. Dans les circonstances, son état est satisfaisant.

Nick Hanna conférencier

M. Nick Hanna, ancien président du club Rotary de Grand'Mère, a été récemment le conférencier d'honneur du club Rotary de Shawinigan Falls, dont c'était le déjeuner-causerie hebdomadaire.

Accident regrettable

Lundi soir de cette semaine, M. Charles Thibodeau, employé à l'Aluminium, était victime d'un malheureux accident de rue; M. Thibodeau revenait de Trois-Rivières où il avait assisté au récital de chant de Mme Erna Sack et se rendait à son domicile quand il glissa sur la chaussée de glace et se fractura une jambe. Transporté à l'hôpital Ste-Thérèse d'abord, la victime fut ensuite amenée à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

Nous offrons nos meilleurs vœux de guérison à M. Charles Thibodeau.

PERSONNEL

M. Hervé Dufresne, marchand de fourrures, passe une semaine à New-York en voyage d'affaires.

M. E.-F. Daemen de passage à Montréal la semaine dernière.

M. Philippe Filion en voyage d'affaires à Montréal, ces jours derniers.

IL Y A UNE CHOSE
POUR LE
MAL de TÊTE

POUR SOULAGEMENT
RAPIDE

POUR SOULAGEMENT
SÛR

POUR SOULAGEMENT
PROLONGÉ

Pour obtenir le prompt soulagement de la douleur, il faut prendre INSTANTINE. Préparé comme l'ordonnance d'un médecin, INSTANTINE comporte trois ingrédients médicinaux éprouvés, qui agissent rapidement... et le soulagement persiste!

Où, des milliers de gens disent qu'il y a UNE chose pour le mal de tête ou les maux et douleurs provenant de rhumes... pour les douleurs névralgiques, névralgies ou rhumatismales—c'est INSTANTINE!

Ne vous laissez pas abattre par un mal de tête ou par toute autre douleur. Procurez-vous de l'INSTANTINE et procurez-vous du soulagement en même temps.

Instantine
12 COMPRIMÉS POUR 25c

SE ROULE
BIEN-
A BON
GOÛT!

TABAC À CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**

L'AURIER BOISVERT
CONTRACTEUR GENERAL
SPECIALITÉS { **BÉTON ARMÉ**
BLOCS DE CIMENT
 60^A 5^{ÈME} RUE
SHAWINIGAN
 TEL--
3512

15 bourses d'étude aux Clubs 4-H

L'Association Forestière Québécoise annonce que 15 bourses d'étude de \$200.00 chacune seront accordées cette année aux vainqueurs des concours 4-H. Ces récompenses seront remises lors du prochain congrès provincial au mois d'août et les gagnants seront déterminés vers la fin de juillet.

Parmi les concours ouverts aux membres 4-H en 1948, mentionnons: les concours d'artisanat masculin et féminin, qui sont commandités par la maison: "The T. Eaton Co., Ltd." Le concours d'art culinaire commandité par le "Club St-Laurent Kivans", le concours de broderie et crochet commandité par "Canadian Spool Cotton and Co., Ltd.", le concours de chasse et pêche commandité par "General Motors Products Ltd.", le concours de protection des forêts commandité par "La Banque de Montréal", le concours de réalisation des clubs commandité par "International Harvester Company of Canada", le concours de reboisement commandité par "Quebec Forest Industries Association" et le concours du Grand Prix commandité par: "L'Association Forestière Québécoise Inc."

En plus de ces concours nommés précédemment, il faut mentionner les concours de: l'emploi de l'électricité, d'embellissement, d'initiatives et réalisations, de littérature, de sécurité forestière du président provincial et des talents 4-H, qui sont également ouverts aux membres pour l'année 1948.

Relations avec les protestants

Le "British Columbia Catholic" organe officiel de l'archidiocèse de Vancouver, publiait dans son édition du 15 janvier 1948, une lettre pastorale de l'archevêque du lieu, S. Exc. Mgr W.M. Duke sur le mariage chrétien.

Au cours de sa lettre pastorale, l'archevêque de Vancouver donne des statistiques sur les mariages contractés par les catholiques de son archidiocèse au cours des années 1945 et 1946.

ARRÊTEZ LA DÉMANGEAISON
 Soulagez-la rapidement!
 Soulagez rapidement les démangeaisons causées par l'eczéma, les puces, le piqûre d'abeille et autres démangeaisons sans gravité. Employez la Prescription D.D.D. (forme ordinaire ou très forte), rafraîchissante, antiprurigineuse. Non grasseuse, non tachante. Calme promptement les démangeaisons intenses. Un flacon d'essai de 32c le grouvera—ou votre argent sera remboursé. Demandez la Prescription D.D.D. à votre pharmacien.

Nous les citons ici. Elles nous éclaireront sur l'une des principales causes de "coulage" dans l'Eglise catholique.

En 1945, sur 380 mariages entre catholiques, 310 furent célébrés dans l'Eglise et 70 en dehors; sur 761 mariages où l'une des deux parties était catholique, 100 furent célébrés dans l'Eglise et 571 en dehors.

En 1946, sur 442 mariages entre catholiques, 342 furent célébrés dans l'Eglise, et 100 en dehors; sur 913 mariages où l'une des deux parties était catholique, 215 furent célébrés dans l'Eglise et 698 en dehors.

Il s'ensuit donc que l'Eglise a perdu probablement définitivement, 641 catholiques en 1946. Et cela dans un diocèse qui compte au plus quelque 60,000 catholiques.

S. Exc. Mgr Duke cite comme première raison de cette situation pénible le fait que les catholiques ne constituent que 10 pour cent de la population totale de l'archidiocèse, et que dans leurs relations quotidiennes ils fréquentent surtout des personnes qui n'appartiennent pas à leur foi. Il souligne le besoin d'associations qui permettraient aux catholiques de se mieux connaître.

Sans être aussi alarmant chez-nous, spécialement dans les centres français - le problème devient cependant de plus en plus inquiétant.

Les jeunes catholiques fréquentent avec une légèreté d'esprit déconcertante les sociétés ou clubs neutres où les catholiques et protestants se rencontrent. Ils ne saisissent pas les dangers que pareille conduite recèle pour leur foi et pour la survivance du groupe catholique français au Manitoba et en Saskatchewan.

Il faut féliciter nos chefs religieux de leur fermeté et de leur clairvoyance quand ils dénoncent énergiquement le danger qui nous menace.

N'allons pas, sous prétexte d'une largeur de vue mal comprise sacrifier notre foi et l'avenir de l'Eglise.

La Liberté et le Patriote, (20 février 1948).

Intolérance et discrimination

Toujours à propos des "colored boys" en Floride il ya des instituteurs blancs — qui sont la majorité — est des instituteurs de couleur; ces derniers sont payés un traitement bien inférieur à celui que reçoivent leurs collègues de race blanche. Pourquoi? Tout simplement parce qu'ils sont noirs. Pourtant ils ont les mêmes diplômes, ont reçu le même entraînement d'école normale, enseignent le même programme, leurs classes sont presque toujours plus chargées d'élèves que les autres, ils devraient être payés au moins le même montant, mais non! Encore une fois, simple question de discrimination et d'intolérance.

On a essayé de tourner la difficulté en décrétant que les instituteurs et institutrices seront classés d'après un système de points de mérite et leurs salaires seraient en proportions de leurs mérites. Cela a été rejeté parce que c'était trop clair que les noirs ne seraient pas classés suivant leurs mérites, mais plutôt en raison de leur couleur. Actuellement les instituteurs noirs reçoivent environ \$200 de moins que les blancs, le traitement augmente au fur et à mesure des années d'expérience de l'instituteur. Il y aurait 87 pour cent de professeurs de race blanche et 83 pour cent de race noire parmi les professeurs diplômés; la marge n'est donc pas forte.

Gustave Fraucq.
(Le Monde Ouvrier.)

L'esprit des autres

Beaucoup se plaignent de leur entourage, quand il ne tient qu'à eux de l'améliorer.

Il faut être honnête et admettre que notre littérature a passé le stage de la "jument grise".

Les mots de tous les jours, mis à leur vraie place, trahissent moins leur éternelle usure.

Tout le monde aime la vie, mais que de pauvres gens n'y tiennent, ce semble, que par un fil!

Pourquoi s'abandonner bêtement au désespoir, quand il reste tant de soleils à réparer, tant de rayons d'espoir à capter?

Le bonheur de connaître n'est pas sans mélange, et le savant attristé de l'insouffrable joie de l'ignorance crasse.



L'oeuvre du Service national de Placement en ce Pays

1,500,000 situations comblées par le Service national de Placement, en vingt-deux mois—janvier 1946 à novembre 1947.

421,146 de ces emplois trouvés pour des ex-militaires.

5,534 autres situations repérées pour des haut salariés, par l'entremise de la Division du personnel administratif et professionnel.

26,531 de ces placements effectués par l'entremise de la Division des placements spéciaux pour les travailleurs handicapés physiquement.

204 situations trouvées à des personnes affligées de cécité complète, 825 pour des personnes complètement sourdes et 53 pour des amputés de deux membres.

Recourez à votre bureau local du Service national de Placement.



Ministère du Travail

HUMPHREY MITCHELL, ministre du Travail
 A. MacNAMARA, sous-ministre

La mer ne garde ni la trace des vaisseaux qui la sillonnent ni le souvenir des bateaux qu'elle engouffre. Son indifférence est à la mesure de son immensité.

On pardonne toujours beaucoup à l'orateur qui ne dit rien, à condition qu'il ne prenne pas une demi-heure pour dire qu'il ne sait pas quoi dire...
 TRISTAN.
 (La Tribune).

Les livres de chevet servent trop souvent de somnifères.

Le bien d'autrui est rarement

aussi précieux qu'on le croit.

Le communisme a ceci de particulier qu'il travaille dans l'ombre alors que ses adversaires doivent le combattre au grand jour.

Cultivez dans votre coeur les qualités qui feront de vous un être bienfaisant: la bonté, l'aménité, l'amitié, l'indulgence, le dévouement.

La noblesse est la préférence de l'honneur à l'intérêt; la bassesse, la préférence de l'intérêt à l'honneur.

L'établissement rural

L'apport des Caisses Populaires

A peu près partout où elle s'est installée, et quelle que soit la forme qu'elle ait revêtue, la coopération a opéré dans les domaines économiques et sociaux des transformations profondes. Elle est surtout devenue un instrument efficace de libération, facilement accessible aux classes modestes, en leur indiquant les moyens de prendre en mains et de forger leur propre destinée. Ce n'est donc pas sans raison qu'on a dit qu'elle était la meilleure école d'apprentissage de la saine démocratie, celle qui invite d'abord les intéressés à compter sur leurs propres forces pour parer aux difficultés dont la vie elle-même est parsemée.

Chez-nous, c'est à la campagne que la coopération a connu son plus bel essor. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir la plupart de nos paroisses rurales où l'on a réussi à adapter cette formule à une foule d'activités dont dépend l'existence même des familles de cultivateurs. Même dans les endroits les moins bien organisés, on est à fonder une caisse populaire, le point de départ des autres entreprises coopératives.

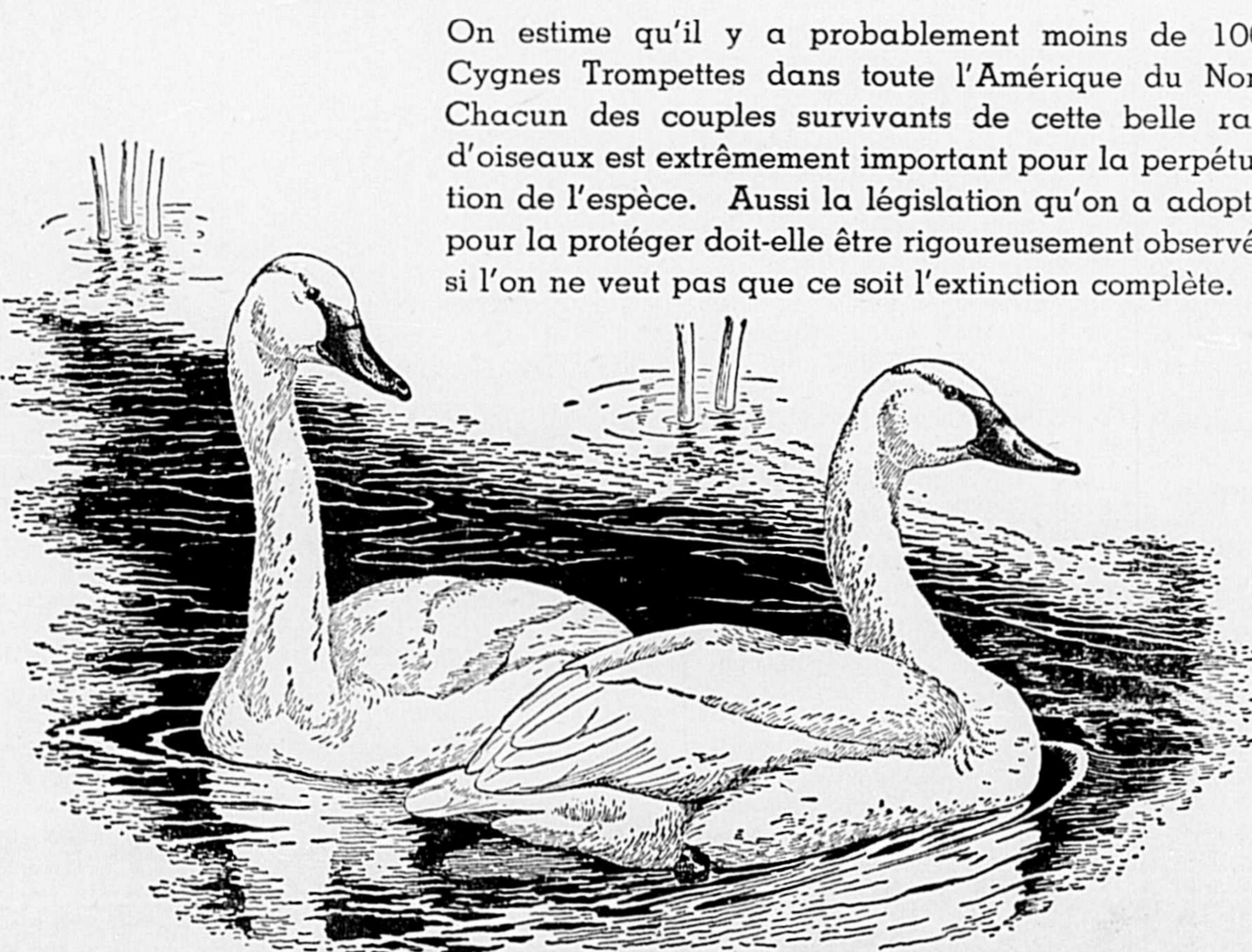
Or, il est parfois étonnant de constater la multitude de services que peut rendre et toute seule une modeste caisse populaire. Sans pour cela mésestimer ce que d'autres organismes semblables ont certes dû ac-

complir dans leur milieu respectif, il convient de souligner les réalisations d'une petite caisse établie dans la paroisse de Lafond, en Alberta, et rapportées par le journal "La Survivance": "Depuis son début, au mois d'août 1943, la caisse a fait plus d'un demi-million d'affaires. Elle a prêté au-delà de \$100,000. De ce montant il ne reste que la somme de \$14,541.12 encore due. Nous constatons avec plaisir que la caisse a remis aux membres depuis le début, en ristourne et intérêt la somme de \$3,500. Mais ce n'est pas là l'avantage le plus considérable. Le nombre de terres sauvées, d'hypothèques lavées ne se compte plus. Au surplus, la caisse a créé un sentiment de sécurité et une habitude d'entraide qui valent mieux encore que tous les avantages matériels."

L'on comprend mieux ce "sentiment de sécurité" lorsqu'on sait que l'une des principales fonctions de la caisse de Lafond est de mettre les paroissiens en mesure d'acquérir les terres détenues par des personnes de langue et de religion étrangères. Et quand on connaît les dangers d'infiltration auxquels sont exposées bon nombre de paroisses rurales de l'Alb., l'on doit souhaiter que les organismes coopératifs continuent de garder intacts nos îlots français jusqu'à ce que du Québec arrivent des renforts. En attendant, ce précieux apport de l'épargne populaire à l'établissement rural traduit chez notre minorité albertaine sa détermination de survivre par la terre.

MARC R. MEUNIER.

Voué à l'oubli ?



On estime qu'il y a probablement moins de 1000 Cygnes Trompettes dans toute l'Amérique du Nord. Chacun des couples survivants de cette belle race d'oiseaux est extrêmement important pour la perpétuation de l'espèce. Aussi la législation qu'on a adoptée pour la protéger doit-elle être rigoureusement observée, si l'on ne veut pas que ce soit l'extinction complète.

En 1914, la dernière Tourterelle du Canada mourut en captivité. Le même sort est peut-être réservé au Cygne Trompette, à moins qu'on ne prenne des précautions sérieuses pour conserver les quelques représentants de la race.

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED
 WATERLOO, ONTARIO

Nature Primitive — À VOUS D'EN JOUIR — À VOUS DE LA PROTÉGER

ce que vous dit votre COMPTE D'ÉLECTRICITÉ

Votre compte d'électricité, c'est beaucoup plus qu'une série de chiffres inscrits sur une formule; il exprime:

- le confort que vous procure et les loisirs que vous apporte l'électricité;
- les mille et une besognes qu'elle accomplit pour vous;
- le mode de vie supérieur que vous devez à ses applications;
- l'activité des centaines d'employés de la compagnie qui vous fournit l'électricité;
- les incessants travaux de recherche et d'entretien qui assurent l'efficacité de chacun des coups de commutateur ou d'interrupteur que vous donnez au cours de la journée.

enfin, et c'est ce qui compte le plus,

VOTRE COMPTE D'ÉLECTRICITÉ REPRÉSENTE UNE ÉCONOMIE, DANS TOUTE LA FORCE DU TERME—

car l'électricité vous rend tous ces services et vous accorde tous ces avantages à des prix plus bas que ceux de toute autre commodité de la vie.

Votre compte d'électricité vous rappelle que l'électricité est une commodité moderne, économique, sûre, toujours disponible, et surtout que c'est une agréable compagne.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
 GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

Le coton "vous en donne pour votre argent..."



C'EST un des avantages qu'il faut considérer quand on parle du coton. Qu'il s'agisse de chemises ou de mouchoirs, de draps ou même d'une ravissante robe de mariée: on en a pour son argent!

Qu'on en choisisse pour dix dollars ou pour dix cents, la qualité, les avantages du coton vous remboursent au centuple. Longue résistance à l'usure et au blanchissage, inaltérabilité des fibres et des couleurs sous le soleil le plus brûlant, et surtout une sorte de fraîcheur, d'impression de propreté, dont l'enchantement se renouvelle de saison en saison. Quand on achète du coton, on est certain de tout cela.



LA CIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE
Fabricants des produits Tex-made

Ce qu'est le drapeau rouge-blanc pour nous, Canadiens-français

Le drapeau tranché rouge-blanc avec feuille d'érable, il faut bien l'admettre, jouit d'une certaine faveur auprès du public; mais cela ne prouve qu'une chose: c'est que le peuple ne réfléchit guère, et qu'au moyen d'une publicité audacieuse et bien organisée on peut lui faire gober n'importe quoi.

Les Canadiens français veulent un drapeau qui soit vraiment canadien, qui partant ne soit pas un signe de vassalité pour notre pays ni un signe d'infériorité et de sujétion d'une race à l'égard d'une autre.

Or, le drapeau tranché rouge-blanc est tout l'opposé de ce qu'ils désirent. Ce drapeau, en effet, symbolise l'hégémonie anglo-saxonne au Canada et constitue une insulte à la race canadienne-française.

Je ne doute pas des bonnes intentions de ceux qui ont conçu ce projet et qui travaillent, avec un zèle digne d'une meilleure cause, à le faire adopter, mais ils ont été mal inspirés. Eux-mêmes n'ont pas suffisamment réfléchi, ou leur désir de plaire à la race supérieure a trahi leurs bonnes intentions.

Le drapeau tranché rouge-blanc, même chargé d'une feuille d'érable, est inacceptable à tout Canadien français qui réfléchit et a encore le sens de l'honneur.

Pour s'en convaincre, il suffirait à la rigueur de considérer les circonstances dans lesquelles ce drapeau a été choisi.

Le Parlement avait constitué un Comité chargé d'examiner les divers projets de drapeau cana-

dien qui lui seraient soumis et de tous ces projets, choisir celui ou ceux qu'il croirait les plus acceptables. Or le projet qui a d'emblée conquis les suffrages de la majorité au moins de ce comité, c'est l'enseigne rouge comportant l'Union Jack, qui symbolise la domination de l'Angleterre sur le Canada et consacre manifestement notre colonialisme. Par là, le comité montrait qu'il était en majorité composé de fiefés impérialistes à qui les intérêts et l'honneur du Canada ne disent pas grand chose.

Et c'est ce même comité qui a choisi en second lieu le drapeau tranché rouge-blanc. Ce fait, à lui seul, constitue une forte présomption que ce drapeau n'est pas celui qui nous convient, que ce drapeau comporte, lui aussi, une signification impérialiste, moins apparente peut-être, mais non moins réelle, et partant est un drapeau foncièrement inacceptable au Canada français.

Ce qui apparaît plus clairement quand on examine le drapeau lui-même.

La partie rouge du drapeau de toute évidence, rappelle la race anglo-saxonne; mais le blanc ne signifie pas la race canadienne-française.

M. Achard, en effet, a démontré qu'en France autrefois il y avait trois bannières: celle de St-Denis à fond rouge, celle de St-Martin à fond bleu et la bannière royale qui était blanche. Des deux premières, c'est celle de St-Martin qui a prévalu. C'est substantiellement notre drapeau fleurdelisé, celui que notre Législature vient précisément d'adopter comme l'emblème officiel de la Province de Québec. Par conséquent pour rappeler l'autre grande race du Canada, la race pionnière, la race canadienne-française, il eût fallu choisir le

bleu. Mettre du rouge dans le drapeau canadien sans y mettre aussi du bleu, c'est mettre en vedette la race anglo-saxonne, la race conquérante, et laisser dans l'ombre la race vaincue, la race canadienne-française, ce qui constitue nécessairement une humiliation pour nous.

Mais quand on eut remplacé le blanc par le bleu, ces deux couleurs, à cause de leur disposition respective, eussent constitué un drapeau encore inacceptable aux Canadiens français. En effet le rouge dominant l'autre couleur et le tenant serrée dans le coin est par trop symbolique de l'attitude des Anglo-saxons à notre égard. Ils nous dominent en effet et veulent nous renfermer dans la réserve québécoise. Ce n'est que dans le Québec que nous jouissons pleinement de nos droits; partout ailleurs nous sommes empêchés par la majorité anglo-saxonne d'enseigner notre religion et notre langue comme nous le voudrions.

Ah! je le sais bien, on dit qu'en langage héraldique, la diagonale exclut toute signification de subordination d'une race à une autre. En langage héraldique, peut-être; mais les signes héraldiques sont généralement des signes arbitraires et doivent céder le pas aux signes symboliques qui participent à la nature du signe formel et tiennent le milieu entre ce dernier et le signe purement conventionnel ou arbitraire. Et qu'on le veuille ou non, le rouge écrasant le blanc — ou le bleu — et le tenant serré dans le coin près de la hampe symbolise bien l'esprit dominateur d'un trop grand nombre d'Anglo-Saxons et leurs dénis de justice envers les Canadiens français.

Rappelez-vous la vague de fanatisme soulevée chez les An-

glo-Saxons par la demande de l'établissement d'un poste de radio français à Edmonton; rappelez-vous que jusqu'à ces tout derniers temps il n'y avait pas un seul sous-ministre canadien-français à Ottawa, et qu'actuellement nous n'en avons qu'un lorsque, régulièrement, nous devrions en avoir six ou sept.

Voilà ce que signifie le drapeau tranché rouge et blanc avec feuille d'érable. L'accepter, ce serait donc proclamer l'hégémonie de la race anglo-saxonne au Canada et la déchéance de la race canadienne-française.

Un groupe de patriotes de St-Roch de Québec a un autre projet de drapeau canadien: c'est un drapeau blanc avec bande verte de chaque côté et portant au centre un castor sur une branche d'érable.

Voici l'explication qu'on en donne:

Le blanc signifie et la diversité des races du pays et leur union dans un même amour pour le Canada; il rappelle aussi la neige qui couvre notre pays plusieurs mois de l'année.

Le castor, qui est propre à notre faune, est l'emblème de l'esprit industriels du peuple canadien.

Les bandes vertes rappellent et ce fait géographique du Canada s'étendant de l'Atlantique au Pacifique et sa devise: "A mari usque ad mare — D'un océan à l'autre". Elles symbolisent aussi la jeunesse, la vigueur, l'espérance.

Ce drapeau est réellement beau, il symbolise bien notre pays et il ne contient rien qui puisse blesser les légitimes sentiments de qui que ce soit. C'est un drapeau comme celui-là qu'il faut si l'on veut l'union des Canadiens.

JULES LAMBERT.

La légende de la vigne

On a trouvé dans un manuscrit arabe une peinture originale des effets du vin. Les Orientaux n'attribuent pas à Noé, mais à Adam, la plantation de la vigne.

Lorsque Adam eut planté la vigne, dit le manuscrit que nous citons (portant sur la foi d'autrui), Satan vint l'arroser avec le sang d'un paon. Lorsqu'elle poussa des feuilles, il l'arrosa du sang d'un singe, lorsque les grappes parurent, il l'arrosa du sang d'un lion; et lorsque le raisin fut mûr il l'arrosa du sang d'un pourceau.

"La vigne, abreuvée du sang de ces quatre animaux, en a pris les différents caractères. Au premier verre de vin, le sang du buveur devient plus animé, sa vivacité plus grande, ses couleurs plus vermeilles. En cet état il a l'éclat du paon. Les fumées de la liqueurs commencent à le rendre plus saillant, comme le singe. L'ivresse le

saisit-elle, c'est un lion furieux, cent-elles à lui monter la tête, il est gai, saute et gambade. Est-elle à son comble, semblable au pourceau, il tombe, se vautre à terre, s'étend et s'endort."

Mahomet cite l'histoire des deux Anges Arot et Marot, pour justifier la défense qu'il fait de boire du vin.

"Dieu, dit-il, chargea Arot et Marot d'une commission sur la terre. Une jeune dame les invita à dîner, et ils trouvèrent le vin si bon qu'ils s'enivrèrent. Ils remarquèrent alors que leur hôtesse était belle, s'éprouvèrent d'amour et se déclarèrent. Cette dame qui était sage répondit qu'elle ne les écouterait que quand ils lui auraient appris les mots dont ils se servaient pour monter au ciel. Dès qu'elle les sut, elle s'éleva alors jusqu'au trône de Dieu, qui la transforma pour prix de sa vertu, en une étoile brillante (c'est l'étoile du matin), et qui condamna les deux Anges ivrognes à demeurer jusqu'au jour du jugement suspendus par les pieds dans les puits de Babel, que les pèlerins musulmans vont visiter encore auprès de Bag-

Le fromage

Le Père Lacordaire et une omelette

C'était en 1856. Lacordaire, se rendant aux fêtes du Jubilé de Liège, faisait route avec un homme du monde. On s'arrêta dans un hôtel pour y dîner. C'était un vendredi; le bourgeois mangea gras. Le Dominicain se contenta d'une omelette. Soit par malice, soit par désir d'entrer en conversation avec le célèbre prédicateur, notre bourgeois mit l'entretien sur les matières religieuses et, en particulier, sur la question des mystères. "Il ne pouvait, lui digérer une religion qui heurtait ainsi de front la raison, etc. Le Père écoutait. Quand le bourgeois eut fini:

—Monsieur, dit-il, savez-vous comment on fait une omelette?
—Sans doute.
—Veuillez, je vous en prie, me dire comment on s'y prend.
—On met du beurre dans la poêle et on l'y fait fondre.
—Après.
—On casse les oeufs, on les bat et on les verse dans le beurre.

—Très bien. Mais le beurre, en quel état est-il quand on le met dans la poêle?
—Il est solide.
—Et le feu le rend liquide n'est-ce pas?
—Sans doute.
—Et les oeufs, en quel état les met-on dans la poêle?
—On les y met liquides.
—Et que fait le feu?
—En les faisant cuire, il les rend solides.

—Voyez donc, monsieur, le même feu qui fond le beurre, durcit les oeufs. Comprenez-vous cela?

Notre bourgeois se tut. L'assistance sourit et le Père ajouta:
—Eh bien, monsieur, vous ne comprenez pas une omelette, et vous voudriez tout comprendre dans Dieu et la religion. Vous voyez bien qu'il y a des mystères partout... jusque dans les mets que vous digérez.

L'esprit des autres

Il y a des affections qui sont des devoirs, disait Lamennais.

Plus un homme a de lecture et moins il se soucie d'être à la page.

Les gens qui ont beaucoup de modestie ne sont jamais fâchés de se l'entendre dire.

Celui qui doit parler après vous est mauvais auditeur. Il pense à son propre discours.

La Vérité est peut-être au fond d'un puits. Mais il serait dangereux d'aller l'y chercher tête première.

Jeune Violoniste



La vedette de L'Heure Northern Electric lundi soir, le 22 mars, sera Donna Gresco, jeune violoniste canadienne, dont ce sera la deuxième apparition à ce programme. Soutenue par l'orchestre de concert dirigé par Paul Sherman, elle exécutera des oeuvres de Wieniawski et de Dvorak-Kreiser. L'orchestre fera entendre des compositions de Schwartz, Valverde et Lincke.

Plus grand réseau + améliorations constantes
= l'abonné reçoit plus, sans payer plus!

DEPUIS vingt ans, les taux du service téléphonique sont restés fondamentalement les mêmes. Et, pourtant, l'utilité pratique et la qualité du service sont incomparablement supérieures de nos jours.

En deux années seulement, nous avons ajouté au réseau 257,000 nouveaux appareils, installé des centaines de tableaux de distribution, et entraîné des milliers de téléphonistes et techniciens, pour étendre, moderniser et perfectionner notre service. Et cela, à une époque où il fallait payer beaucoup plus cher la main-d'oeuvre et les matériaux.

Plus il y a d'appareils et mieux ils fonctionnent, plus l'utilité pratique du téléphone s'accroît: les abonnés reçoivent plus... sans payer plus!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Pensées

Que dire des joies de là-haut, joie du beau se dévoilant sans ombre, joie du vrai aperçu sans erreur, ni limite, joie du bien étreint sans défaillance possible. Et tout cela, vision, amour et joie, se vivant dans un acte unique, ininterrompu, éternel.

Quand la vie paraît lourde et

monotone, il suffit de penser au bonheur futur pour nous encourager. Comme nous les bénissons, comme elles nous sembleront bonnes alors, ces souffrances si pénibles et si longues aujourd'hui.

Que Dieu vous conserve sa précieuse paix et la joie véritable de l'esprit. Ce sont des biens qui surpassent tous les autres et qui adoucissent toutes les peines.

Une fillette de onze ans est l'héroïne d'un sauvetage ET GAGNE LE PRIX DOW



MARCELLE LAPLANTE DE THETFORD MINES, brave les flammes et sauve trois enfants

La petite Marcelle jouait dans la cuisine. On était au début de la soirée... et elle était restée seule en charge de son frère et de ses deux sœurs, tous plus jeunes qu'elle.

ALERTÉE PAR DES BRUITS INSOLITES

Soudain, elle leva la tête, et écoute. En même temps qu'un crépitement, elle perçoit l'odeur reconnaissable du bois brûlé. Elle se précipite au deuxième, pour y faire face à des nuages de fumée. Dans le temps de le dire, elle a réveillé ses deux petites sœurs et leur fait dévaler l'escalier pour sortir par la porte d'entrée.

LIT EN FLAMMES

Le premier coup d'oeil dans la chambre de son petit frère lui révèle que le feu s'est répandu du placard jusqu'au lit. Le gargonnet dort toujours... bien que ses couvertures soient déjà en flammes. Elle a le temps de le saisir à pleins bras et de dégringoler l'escalier. L'ayant laissé dehors avec les autres, elle garde son sang-froid jusqu'au bout et prend le temps de téléphoner au service des incendies.

Nous sommes heureux de rendre hommage à Marcelle Laplante, une fillette de 11 ans, de Thetford Mines, en lui décernant le prix Dow.



Marcelle ne perd pas de temps. Elle réveille ses petites sœurs de 6 et de 3 ans et leur fait dévaler l'escalier jusqu'à la sortie.



S'étant assurée de la sécurité des autres enfants, la fillette alerte le service des incendies. Les pompiers ont tôt fait de maîtriser les flammes.

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'héroïsme.

SYNTONISEZ L'ÉMISSION DU PRIX DOW LUNDI - 8h.30



Devant l'Imprévu...

VOUS y gagnez nettement à conserver vos

Obligations de la Victoire, polices d'assurance et autres titres mobiliers. Advenant une situation financière imprévue, vous pouvez les appliquer à la garantie d'un emprunt de cette Banque.

NOUS aurons-tôt fait de régler la transaction. Vous garderez la propriété de vos titres: il vous suffira de nous

les laisser en garantie jusqu'au remboursement de ce prêt, économique pour vous. N'hésitez pas à venir voir le Gérant, à notre succursale la plus proche de votre bureau, pour lui soumettre votre problème.



LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

J. H. LEMOYNE, Gérant - Succursale de Shawinigan Falls

Shawinigan triomphe des Sénateurs 4 à 2

La partie d'hier soir à l'arène local a été l'une des plus passionnantes, les plus excitantes que nous ayons eues au cours de la saison qui va bientôt se terminer.

On sait qu'Ottawa et Shawinigan luttent énergiquement pour le détail, dans une série de 4 dans 7. Actuellement, par la victoire d'hier soir des Cataractes, les deux clubs sont sur un pied d'égalité: 2 contre 2. Si nous gagnons samedi soir à Ottawa, nous aurions de grandes espérances de concourir pour la coupe Allan, ce qui serait bien intéressant. A tout événement, que nous perdions dans ce concours éliminatoire, nous n'en aurons pas moins une profonde admiration pour nos boys qui nous ont fait honneur au cours de la saison. Hier soir, ils ont joué en véritables champions et ils ont créé, chez les 6,000 personnes qui assistaient à la joute, un enthousiasme indescriptible.

La première période s'est déroulée à vive allure aussi bien que les deux autres, car les deux équipes ont tenté de gagner, les Cataractes pour égaliser les chances et les Sénateurs pour augmenter leur avance. Fraser a exécuté de ces arrêts vraiment déconcertants, mais le héros de la joute a été de toute évidence Murphy qui a joué d'une manière presque sensationnelle en exécutant en tout 38 arrêts contre seulement 27 pour Fraser. Murphy a sauvé plusieurs fois la situation.

Dewey a donné l'avance à son club en prenant Fraser en défaut, mais Greene a égalisé pour les Sénateurs avant que cette première période ne finisse. Copp a lancé sur le poteau et Greene a pris le retour pour loger la rondelle dans le coin des buts.

Dans la deuxième période, les Cataractes ont eu l'avantage des points en comptant à deux reprises tandis que les Sénateurs ne réussissaient pas à prendre Murphy en défaut sur leurs 14 lancers. Les deux équipes ont attaqué rapidement durant le dernier engagement alors qu'elles ont compté à tour de rôle. Les Sénateurs ont compté d'abord alors que Check a logé un retour dans le coin du filet. Webster s'est ensuite échappé moins d'une minute plus tard, avec Maloney et le premier recevant une belle passe devant les filets, l'a convertie en un but.

Le point de Thérberge à la deuxième période a été compté d'une façon intéressante car la rondelle a glissé entre les patins de Fraser sur un lancer presque parallèle à la ligne rouge des buts, pour dépasser la ligne rouge dans les filets. Dewey a compté son deuxième but de la façon la plus sensationnelle, en arrivant seul comme un bolide devant Fraser pour loger un lancer bas dans le coin des buts.

Au cours de cette joute, seulement 5 punitions ont été distribuées par les arbitres.

Un beau témoignage a été rendu à Buchanan avant le début de la partie. Buchanan a reçu le trophée Lady Bing of Vimy, décerné au joueur à la fois le plus sportif et le plus efficace du circuit Slater. S. H. le maire F. Roy le lui a présenté avant la partie, au milieu de la glace, en présence de M. Phil. Levasseur, président des Cataractes, de M. T. P. Gorman, gérant général, et M. James McCaffrey, président des Sénateurs. La foule a fait une ovation à Buchanan. Celui-ci a fait l'impossible pour scorer mais il a été étroitement surveillé pour ne pas dire maltraité. Dans la zone des Sénateurs, les coups de coudes au visage ont été multiples, sans que les arbitres s'en soient aperçus!

Buchanan ne s'en est pas plaint, ce qui dénote son beau caractère de sportman accompli.

Félicitations à Buchanan et notre complète admiration à l'équipe locale qui s'est surpassée dans la rencontre d'hier.

The Shawinigan Water & Power Co.

A une assemblée des administrateurs de The Shawinigan Water and Power Company tenue le 18 courant, un dividende de trente cents (30c) par

action a été déclaré sur les actions ordinaires, sans valeur nominale, de la compagnie pour le trimestre se terminant le 31 mars, 1948, payable le 25 mai, aux actionnaires inscrits sur les registres en date du 15 avril 1948.

VRAIMENT...

L'automobile d'après-guerre se dessine de plus en plus. Les américains annoncent actuellement une marque qui a, à l'arrière, un moteur de 150 C-V, des amortisseurs en caoutchouc devant les sièges pour réduire le danger dans les collisions, un troisième phare, entre les deux réguliers, qui tourne avec les roues pour mieux éclairer les virages, des roues individuellement suspendues sur caoutchouc tordu, un pare-brise qui disparaît de lui-même dans une collision.

Un ami, qui aime l'argutie, nous rétorquait l'autre jour: "Mais pourquoi la Russie ne produirait-elle pas, actuellement, comme le fait les Etats-Unis, les bombes atomiques?" Elle a des savants... Oui, elle a des savants mais pas le dixième des 200,000 techniciens et spécialistes requis pour, une seule usine d'assemblage de la bombe. Il n'y a rien de mystérieux dans l'usinage des pièces d'un auto et pourtant le Soviet n'a pas encore réussi à fabriquer un bon auto. Ce serait puéril que de croire les Russes en train, dans le moment, de fabriquer des bombes atomiques.

L'Ecole Sociale Populaire fait la juste observation suivante au sujet des communistes installés maintenant dans la légation tchécoslovaque à Ottawa: "Avec la Tchécoslovaquie tombée dans l'orbite soviétique, voici une nouvelle légation à Ottawa qui sera dirigée par des chefs communistes, des partisans de l'hégémonie mondiale russe, des ennemis avoués de la civilisation chrétienne. Est-ce sage de laisser s'installer parmi nous à des points stratégiques, et préservés par leur immunité diplomatique, des cinquièmes colonnes, agents actifs d'espionnage et de subversion? N'y a-t-il pas là un grave danger pour notre pays? La récente enquête royale devrait rendre les autorités plus prudentes. Les citoyens ont le droit d'être protégés. Comme le rappelaient S. E. le cardinal Villeneuve dans un de ses grands discours au Collège contre la menace communiste: salus populi suprema lex!"

Le célèbre soprano Camillia Williams

pas sur la table, et d'aller souper au restaurant. Le manège se répète trois ou quatre fois et notre type trouve toujours Mme Industrielle, sa femme, en train de se laisser aliéner l'esprit par M. Contrôle dans le vivotir économique. Finalement, notre homme prend son courage à deux mains et dit à l'intrus: "Ecoutez donc, vous, qu'est-ce que vous faites ici?" et M. Contrôle de répondre: "Vous, tenez-vous bien tranquille, autrement, je peux vous faire du trouble..."

Avec M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes et officier de l'Association des Hebdomadaires Français, les éditeurs de la presse rurale croient que l'organisation, à Ottawa, d'un ministère du tourisme, s'impose de toute nécessité. Le tourisme est devenu, au Canada, une industrie de premier plan qu'il importe d'exploiter avec intelligence et diligence. Dans plusieurs régions ailleurs que dans le Nord du Québec, le tourisme constitue la principale recette de la contrée, tant pour le simple villageois que pour le gros marchand et l'hôtelier fashionable. Mais partout, les argents énormes laissés par le voyageur dans son sillage constituent un revenu si précieux qu'il faut le promouvoir par tous les moyens possibles. Et un ministère du tourisme, tel que suggéré par M. Lionel Bertrand remplirait une tâche fructueuse, voire indispensable. Le tourisme a enrichi le sud des Etats-Unis. Il est temps que le Canada, si riche en beauté scénique, en tire tout le parti possible.

Le célèbre soprano Camillia Williams

A RADIO-CARABIN LE 24 MARS 1948

Camillia Williams, par son seul talent, par des dons innés qui sont la marque des grands artistes, a réussi à provoquer de véritables sensations à chacune de ses apparitions. Ce tout jeune soprano que les Carabins présenteront mercredi prochain, le 24 mars, a écrit une page d'histoire, lorsqu'elle chanta le rôle de Madame Butterfly, la première artiste de couleur à triompher des préjugés traditionnels qui ont privé le théâtre lyrique de l'apport d'un si grand nombre de très grands artistes. Cette très jeune grande artiste qu'est Camillia Williams a commencé par de solides et brillantes études qui lui méritèrent de nombreuses bourses comme le Marian Anderson Award qu'elle reçut deux années consécutives. Avant de faire ses débuts à l'Opéra, dans Madame Butterfly, au City Center de New-York, elle était déjà en possession de deux contrats importants: avec Columbia Concerts qui la présente en récital dans les grandes villes américaines et avec une compagnie de disques, RCA Victor. Depuis on la réclame partout sur la foi des critiques et surtout, peut-être, de l'enthousiasme de Geraldine Farrar elle-même, qui voulut la féliciter après l'avoir entendue dans le rôle de Cio-Cio San. Les Carabins sont fiers de présenter Camillia Williams à leur vaste auditoire. Pour l'écouter: les postes de Radio-Canada et les stations affiliées.

On demande

Position ouverte pour hommes de 25 ans et plus ayant une théorie de la vente au détail, bonne apparence, disposé à apprendre et qui aurait l'ambition d'accepter des responsabilités. Ecrivez-nous en donnant les détails de votre expérience et de vos ambitions à

Station "N"
Casier Postal 90
Montréal.

DECES

FEU Mlle GISELE ROY

Mlle Gisèle Roy, fille de M. et Mme Alphonse Roy, est décédée jeudi, le 11 mars, à l'âge de 24 ans et 9 mois.

Elle défunte laisse dans le deuil outre son père et sa mère, deux frères et une sœur.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin en l'église St-Bernard de Shawinigan. Nos condoléances à la famille en deuil

MORT DE MADAME H.-R.-C. McDONALD

Une ancienne citoyenne de Shawinigan Mme Vve H.-R.-C. McDonald, née Eva Peters, décédait à Portland, Maine, le 12 mars, à l'âge de 74 ans, après une longue maladie.

Ses obsèques ont eu lieu en l'église St-Jean l'Evangeliste, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis.

Mme McDonald laisse dans le deuil un fils et une fille.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

FEU Mme ANTONI DOUCET

Mme Vve Antoni Doucet, née Malvina Longval, est décédée dimanche, le 14 mars, à l'âge de 77 ans, 1 mois.

Le service a été célébré mercredi, le 17 mars, en l'église St-Pierre de Shawinigan.

Mme Doucet laisse dans le deuil trois filles, Mme J.-C. Kerr, née Rose, de Baie Comeau; Mme Gérard Gauthier, née Orise, d'Alma; et Mlle Simone Doucet, de Shawinigan; un fils, M. Alfred Doucet, de Montréal; une sœur, Mme Frank Morin, née Clara, de Biddeford, Maine; quatre frères, Frank, de St-Maurice, M. Jules-Napoléon Longval, chef de police de Shawinigan, M. Wilfrid Longval de Québec, et M. Horimidas Longval de Shawinigan. Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.



"PAUL DIT que mes cheveux n'ont jamais été aussi beaux!"

C'est si facile de garder vos cheveux superbes, avec DANDERINE. Parce que DANDERINE fait disparaître la pellicule terne en un clin d'oeil et leur donne des reflets chatoyants. Laissez les cheveux doux et lustrés... si faciles à placer. Paul emploie aussi DANDERINE. Il dit que cette lotion capillaire aide vraiment à enlever les pellicules. Essayez Danderine aujourd'hui. Ayez le genre de chevelure qu'il admire.



ATTENTION Employez les produits SUNRAY

Soyez plus Jolie Le temps est précieux, mais pas plus que votre Beauté et votre Charme



- Crème nettoyante - laisse la peau claire, douce et lisse. Prix .60, 4 oz. \$1.00.
- Crème nourrissante - riche et lubrifiante pour peau sèche et normale. 2 oz. .35, 4 oz. \$1.60.
- Savon Spécial en liquide. .75, 15 oz. \$1.50.
- Skin Freshener - liquide rafraichissant .35, 6 oz. .75.
- Masque Facial, cinq minutes. .75, \$1.50.
- Rouge. .75, Rouge à lèvres .95.
- Poudre Faciale, nuance spéciale 85.
- Lotion pour les mains. .45.
- Shampoo pour cheveux secs et gras. .50 et \$1.00.
- Eau de Toilette et Cologne. .55 à \$1.40.
- Parfumée. .25 à \$3.10.

Plusieurs autres produits de haute qualité.

Si votre marchand local n'en a pas en main, envoyez votre commande directement à SUNRAY PRODUCTS 503, rue Bisson, Montréal, Qué.

Ni trop SUCRÉ-
Ni trop AIGRE-
Juste bien!

Savourez Red Rock COLA

Si vous aimez la saveur de cola - Le RED ROCK vous délectera!

Le verre brisé

A mon ami B.
C'était un pauvre diable emporté par la vague, De ce traître océan, qui partout engloûtait Le plus grand des humains comme le plus petit, Dans le noir tourbillon d'un plaisir toujours vague. Dans le cours de sa vie il connut les épreuves, Pour noyer l'un et l'autre il rechercha les preuves De l'oubli ténébreux qui se trouve en l'excès. Un bon jour cependant, aux plaisirs de la terre, Il renoua soudain et leur fit ses adieux; Il se compte aujourd'hui du nombre des heureux, Car sur la pierre hier, il a brisé son verre! NEMO.

A PAQUES billets spéciaux A PRIX REDUITS PAR TRAIN

Entre toutes les stations au Canada et à toutes les villes de la frontière américaine. TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS POUR ALLER ET LE RETOUR

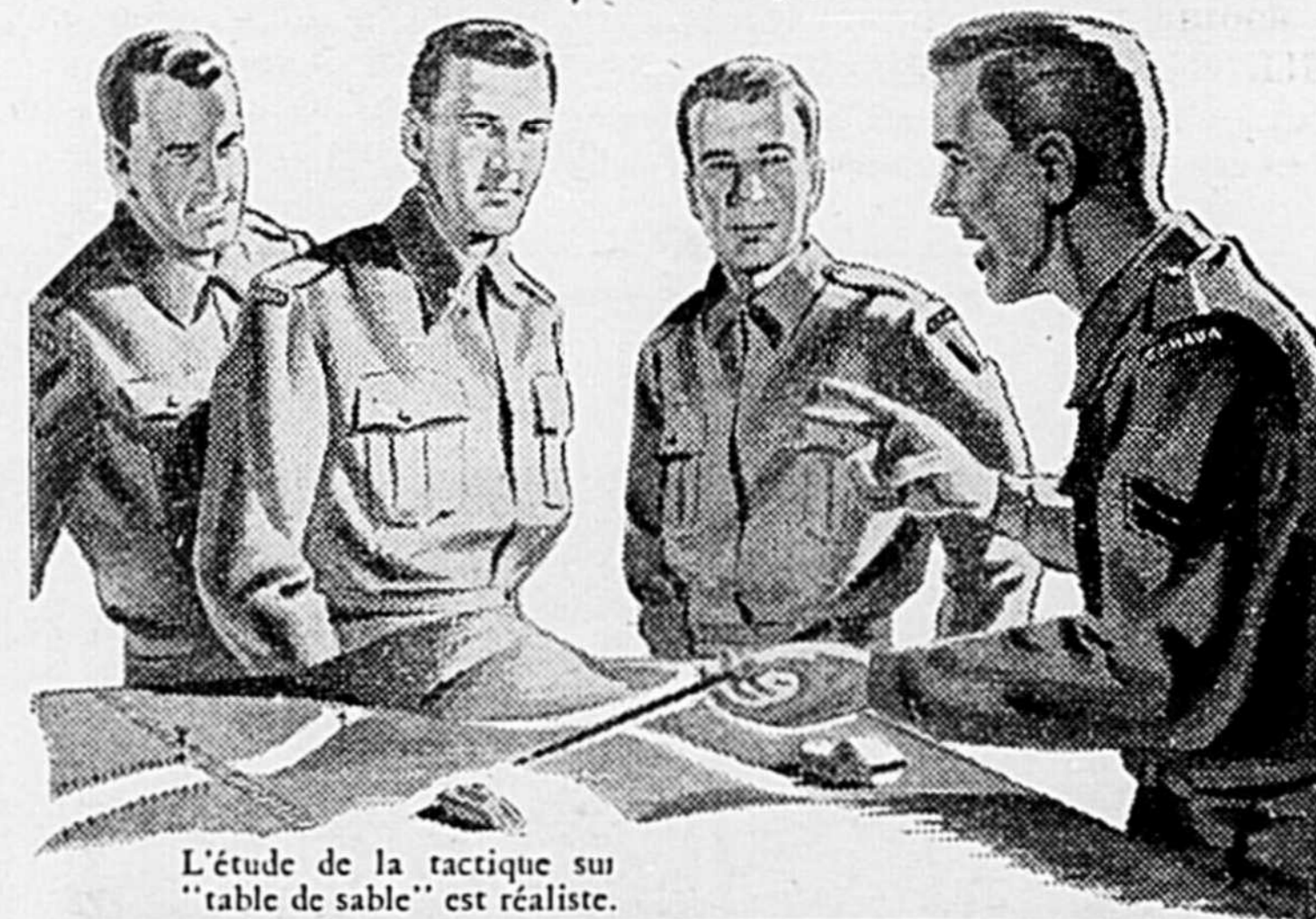
A L'ALLER: billet valable à partir de jeudi le 25 mars, jusqu'à 2 h. p.m., lundi, le 29 mars.

AU RETOUR: billet valable pour départ jusqu'à minuit, mardi, le 30 mars.

MINIMUM DES PRIX REDUITS Adultes et enfants... 30c Renseignements auprès des agents



ILS SONT RICHES DE SANTÉ, DE SOUS ET DE SAVOIR!



L'étude de la tactique sur "table de sable" est réaliste. LES FONT PARTIE DE LA NOUVELLE ARMÉE CANADIENNE!

Riches de santé Ils sont en santé, nos soldats! Ils ont passé un examen quand ils se sont enrôlés, et ils DEMEURENT en santé. Ils sont bien nourris, habillés, font de la culture physique sous la conduite d'experts... participent à des récréations variées... et, en tout temps, on leur procure gratuitement des soins médicaux et dentaires.

Riches de SOUS Oui, nos gars sont riches de sous... de bien des manières. Non seulement les soins médicaux et dentaires sont-ils gratuits pour ces jeunes Canadiens d'élite, leur nourriture, leur habillement, leurs récréations, les sports, TOUT est gratuit! Ils ont de longs congés avec solde, ils voyagent, ils sont assurés d'un emploi permanent, et ils reçoivent une pension de retraite au terme de leur service!

Riches de savoir Bien entendu, ils sont riches de savoir! Chacun a fait son apprentissage dans un métier particulier, sous la direction d'instructeurs experts... avec un équipement moderne et scientifique. Ils sont riches d'une autre façon aussi. Ils ont appris que le service dans la nouvelle Armée du Canada donne un sentiment de fierté, sentiment lié à la conscience de contribuer directement au bien-être et à l'avenir du pays.

LA RÉSERVE AUSSI La réserve existe pour ceux qui ont terminé de servir dans l'Armée, mais qui désirent continuer à profiter de ses avantages, s'y faire des amis, apprendre un métier, s'informer, se voir des amis, mez-vous des aujourd'hui!

Si vous avez plus de dix-sept ans, et si vous voulez suivre une carrière avantageuse, adressez-vous au centre de recrutement ou à la caserne la plus près, et faites-vous donner les explications nécessaires.

L'avenir du Canada est votre avenir

Enrôlez-vous maintenant dans l'Armée active du Canada

Quand un cracker est croquant il a "tout ce qu'il faut" et les

Christie's PREMIUM SODA CRACKERS SALTÉD sont

Biscuits Christie's Croquants! jusqu'au bout

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!

Laissez votre chien à l'extérieur

Nous aimons presque tous des animaux domestiques—en temps et lieu. Quoi de plus agréable à voir qu'un jeune chien, par exemple, qui prend ses ébats dans la cour. Mais ce même chien, dans un magasin peut causer des dégâts, ennuyer les clients et le marchand. S'il vous est impossible de laisser votre chien à la maison quand vous allez faire vos emplettes, veuillez du moins le laisser à la porte du magasin. Ce n'est pas trop demander, mais de telles petites marques de considération pour autrui attestent votre civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.